Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 91 (1955)

Heft: 34

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XCIe ANNEE - No 34 24 septembre 1955

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *Rencontre internationale d'instituteurs à Trogen. — Assurance Winterthur. —* **Vaud:** *Postes au concours. — Nomination à l'E. N. — Association vaudoise des maîtresses d'école enfantine et semi-enfantine. — A. V. M. G. — S. V. T. M. et R. S. — Avenches. — Cérémonie scolaire à Corseaux. —* **Genève:** *U. I. G. M.: Cinquantenaire. — V. I. G. D.: Cours de danse. — U. A. E. E.: Convocation. — S. G. T. M. et R. S. —* **Neuchâtel:** *Université populaire. — Projet de visite. — Boudry. —* **Jura bernois:** *Activités manuelles et techniques du dessin au degré inférieur.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: *Souvenons-nous de l'essentiel. — Il y a arguer et arguer! — Composition française: Le portrait. —* **Bibliographie.**

Partie corporative

RENCONTRE INTERNATIONALE D'INSTITUTEURS A TROGEN

15-23 juillet

Pour la deuxième fois le Village Pestalozzi a reçu des pédagogues suisses et étrangers pour de fructueux entretiens. Pendant huit jours, les 90 participants (39 de Suisse), enseignants de tous les degrés, venus de huit pays, ont examiné divers problèmes éducatifs. Patronnée par la Schweizerischer Lehrerverein, la Société pédagogique romande, et la Commission nationale pour l'UNESCO, cette rencontre a été présidée par notre collègue Dr Willy Vogt, rédacteur du « Schweizerische Lehrer Zeitung ».

Le chant y a occupé une place importante, et le maître de musique du Village Pestalozzi, M. Ernst Klug, fit une large place aux airs populaires suisses et étrangers.

En ouvrant la série des conférences, M. Willy Vogt exposa la pittoresque bigarrure des législations scolaires suisses, qui dépendent de nos vingt-cinq états souverains. Il insista sur l'importance de l'instruction dans un pays dépourvu de resssources minières, qui n'est riche que de son travail. La réélection périodique de l'instituteur par votation populaire, encore en usage dans divers cantons suisses-allemands, remplit de stupéfaction les collègues étrangers.

L'exposé de M. Samuel Roller, professeur à l'Institut des Sciences de l'Education à Genève, sur « La personnalité du maître » a fait une profonde impression. S. Roller a défini avec une rare lucidité les périls de l'âge atomique, et la nécessité de recréer chez chaque être une intensité de vie intérieure. Alors que sur le plan technique l'homme dispose actuellement d'une puissance effarante, il se trouve devant les vrais problèmes de la vie considérablement appauvri et désemparé. L'éducation à tous les degrés peut et doit contribuer à développer cette « vibration vitale » sans laquelle l'être n'est qu'un misérable robot. Roller a insisté sur la nécessité d'un corps enseignant lui-même libéré, délivré de ses problèmes intérieurs. Nos collègues suisses et étrangers

ont été impressionnés par cet appel, véritable cri d'alarme d'un homme de cœur et de pensée devant le gaspillage effréné de valeurs vraies auquel nous assistons.

Notre collègue Hans Reutimann, de Zürich, a présenté une pénétrante étude sur les conditions d'existence de notre pays, sur ses problèmes historiques, et les questions que posent d'une façon toujours changeante et complexe notre structure fédéraliste.

Mme Elisabeth Rotten a défini en termes chaleureux les bases psychologiques et les intentions des fondateurs du Village Pestalozzi. Par-dessus les haines nées des guerres, il faut promouvoir l'amitié et l'estime réciproques. L'éductation artistique joue un grand rôle dans cette patiente conquête qui déjà connaît des résultats magnifiques.

Une série d'exposés s'attachaient à définir l'humanisme moderne.

Sous le titre « Que signifie aujourd'hui l'humanisme ? », le professeur italien Dr Renato Tonelli insista sur l'importance d'une culture harmonieuse de l'être, respectueuse des besoins du corps et de l'âme. Il appartenait à M. Otto Müller, maître au séminaire de Wettingen, de montrer dans quelle mesure inégalée notre grand Pestalozzi a incarné l'humanisme chrétien. Humanisme et Christianisme, deux tendances que le grand pédagogue a unies dans un bel épanouissement de l'être libéré par l'amour : « Kopf, Herz und Hand », leur développement doit aller de pair.

L'exposé du Dr Will Richter, directeur de gymnase à Frankfort sur « Les langues anciennes dans le monde moderne » insistait sur la nécessité de conserver dans les études secondaires des éléments non strictement utilitaires. Il faut tout craindre de ces tendances inquiétantes qui, après avoir « rationalisé » la culture, en viendraient à vouloir rationaliser l'intelligence elle-même ! Cette prise de position très nette en faveur des humanités avec grec et latin souleva une belle empoignade.

Avec le Dr F. Kaulbach, de l'Académie pédagogique de Braunschweig, nous revenions à des problèmes linguistiques et philosophiques : « Die menschenverbindende Kraft des lebendigen Wortes ». Avec subtilité, l'orateur nous entraîna dans les arcanes de la sémantique, dans les méandres de ce génie obscur des langues qui toujours veulent exprimer le plus possible sous la forme la plus ramassée. Le professeur Walter Jeziorsky, de l'Académie pédagogique de Hambourg, nous ramenait dans l'immédiat en évoquant la vie de la classe (das Massenproblem in der Schule). M. Jeziorsky nous montre comment l'individu modifie profondément son comportement dans la masse, comment il subit souvent les influences mauvaises. L'orateur fit l'éloge du travail en groupes et insista sur l'atmosphère heureuse et confiante de « Wohnstube » que la classe doit s'attacher à recréer, suscitant des réactions positives et des décisions personnelles. M. Jeziorsky évoqua avec subtilité la magie libératrice née de l'influence d'une personnalité aimante, — en précisant bien que les effectifs, tant de la classe que du bâtiment scolaire jouent un rôle déterminant dans le climat psychologique de l'école.

Dans la Gaudig-Schule de Berlin se poursuivent sous la direction de Mlle Lotte Müller des expériences analogues ; cette distinguée pédagogue, sous le titre « Freie geistige Schülerarbeit » décrivait l'atmosphère

de liberté et de travail spontané qui dépendent également de l'effectif et aussi de la personnalité du maître.

Au nombre des expériences intéressantes relatées par plusieurs délégués, il faut relever le vibrant exposé de Frau Dr Stella Klein, directrice d'école à Vienne. Non seulement le corps enseignant viennois s'attache à répondre aux préoccupations des parents sur le plan éducatif, mais encore tout adulte doit avoir la possibilité de se cultiver dans tel domaine qui l'intéresse. Cet effort, qui se dessine chez nous et ailleurs, a abouti en Autriche à d'heureux résultats ; il vise à promouvoir dans toutes les classes sociales un certain degré de culture, et aussi à préparer l'individu à s'incorporer à la communauté. Un échange de vues animé montra les efforts qui de tous côtés cherchent à atteindre les adultes, tant comme parents que comme citoyens, — quelquefois d'ailleurs pour des fins d'ordre politique.

Mlle Ida Somazzi apportait le salut de la Commission nationale de l'UNESCO, qui sur le plan mondial continue sa lutte contre la misère et l'ignorance. Une tâche immense attend encore cet organisme international dont l'action bienfaisante n'est pas assez connue.

Au terme d'une visite de la bibliothèque et de la cathédrale de St-Gall, les congressistes ont été les hôtes du gouvernement cantonal qui exprima l'intérêt que suscite les échanges de vues sur le plan éducatif. M. Sappeur, Erziehungsdirektor de la Ville de Zürich vint passer un jour à Trogen, apportant le salut et la pleine approbation des autorités scolaires de son canton. Une excursion parfaitement réussie au Saentis, diverses visites, ont contribué à resserrer les liens d'amitié nés au long des discussions ardues. Mentionnons encore l'émouvant message de Rolf Diessel (Allemagne), qui a parlé du centre international du Sonnenberg, où s'étudient les problèmes de la compréhension internationale : « Dans l'ordre des relations entre les peuples on ne peut construire solidement sans l'effort permanent qui tend à enlever aux divergences d'intérêts et de doctrines toute âpreté personnelle, tentant de discerner objectivement la préoccupation d'autrui. Se dégager des préjugés nationaux, parvenir à une compréhension bienveillante des autres nations, découvrir ce qui fait leur unité morale et spirituelle dans leur heureuse diversité », voilà ce que doivent inculquer les éducateurs de ce temps.

Une soirée de clôture permit à chaque délégation d'exprimer aux organisateurs des sentiments de gratitude qu'on sentait sincères. Et dans le charme renouvelé des chants flokloriques et des airs nationaux la « Tagung » s'achève dans une certaine mélancolie, tempérée par le sentiment de ce qui nous unit au-delà des frontières : L'amour de l'enfant, le désir de collaborer à la préparation d'une jeunesse saine et heureuse, ouverte aux problèmes d'autrui et capable de réagir contre tout fanatisme. Le départ est donné, et il est permis de penser que chaque année verra se rassembler à Trogen ou ailleurs un nombre grandissant de collègues désireux de profiter d'une halte bienfaisante pour reprendre la direction et repartir d'un pas plus assuré. La Suisse romande se doit d'ailleurs de prendre la place qui lui revient dans ces rencontres où elle a son mot à dire ; les étrangers s'étonnent de nous voir si peu dans un rassemblement qui veut et doit donner une image du corps enseignant suisse.

A notre tour d'exprimer à notre cher collègue Willy Vogt, animateur modeste, notre sincère reconnaissance, ainsi qu'à ses collaborateurs Hans Reutimann, Emma Eichenberger et Margrit Mathys. Ils ont contribué à faire de ces journées quelque chose d'harmonieux et de sincère, d'enrichissant et de délassant.

Conférences, entretiens, loisirs, musique, excursions, ont permis d'aborder successivement des problèmes généraux et des cas particuliers, chacun apportant librement ses expériences et ses préoccupations.

Elargir son horizon, créer des liens d'amitié, mieux connaître le visage aimé de la patrie, prendre davantage conscience de l'importance et des possibilités infinies de l'éducation, c'est ce que Trogen nous a offert, c'est ce dont nous voudrions voir profiter de plus nombreux collègues l'an prochain. *A. Pulfer.*

ASSURANCE WINTERTHUR

Par contrat signé entre le Comité S. P. R., le 1er mai 1923, et la société d'assurances la Winterthur, il a été décidé de procurer aux membres des sections cantonales un certain rabais, pour la catégorie assurance-accidents, ainsi que pour les assurances de responsabilité civile professionnelle et privée. La Winterthur verse en outre à la S. P. R. une ristourne proportionnelle au nombre et à l'importance des polices conclues.

La Winterthur nous a proposé de renouveler ce contrat, en y introduisant les conditions de faveur consenties à la « Schw. Lehrerverein » soit un rabais de 10 % sur les primes du tarif normal de l'assurance-accidents.

Par contre, conformément aux directives du Bureau fédéral des assurances, le taux de la ristourne à la S. P. R. est abaissé de 5 à 3 %.

Dans sa séance du 10 septembre, le Comité de la S. P. R. a décidé d'accepter ces nouvelles dispositions.

Le trésorier S. P. R. : André Pulfer.

VAUD — POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 30 septembre 1955 :

Cottens : Maîtresse de travaux à l'aiguille. Entrée en fonctions le 1er novembre 1955.

Ferlens : Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 1er novembre 1955.

Ferreyres : Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 1er novembre 1955.

Lavey-Village : Institutrice primaire.

Romainmôtier : Institutrice primaire.

Yvonand : Institutrice primaire. Entrée en fonctions le 24 octobre 1955.

Jusqu'au 30 septembre 1955 :

Cully : Maîtresse de travaux à l'aiguile (28 heures par semaine dont six heures à l'école de Chenaux).

Fontanezier : Institutrice primaire.

St-George : Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 1er nov. 1955.

Villars-Mendraz : Maîtresse de travaux à l'aiguille.

NOMINATION A L'ÉCOLE NORMALE

Le Conseil d'Etat vient de nommer M. **Ernest Cavin,** directeur des écoles de Pully, **maître de pédagogie** à l'Ecole normale. Nous félicitons chaleureusement ce fidèle membre de la S. P. V. pour la distinction dont il est l'objet.

Il s'agit d'un poste nouveau dont le titulaire sera chargé de l'enseignement de la pédagogie et de l'histoire de la pédagogie dans les classes supérieures de l'E. N., de l'organisation et de la direction des exercices hebdomadaires de pédagogie pratique (en collaboration avec les maîtres des classes d'application) et des demi-journées de pédagogie réservées aux élèves de dernière année pour des stages, des conférences, des séminaires et des exercices pratiques.

Le nouveau maître de pédagogie organisera en outre et contrôlera les stages pratiques. Avec l'aide de la bibliothécaire de l'E. N., il fera de la bibliothèque de psychologie et de pédagogie un centre de documentation et d'information pédagogique à l'usage des élèves et aussi des maîtres de toutes les écoles vaudoises. Enfin, en collaboration avec les maîtres des classes d'application, il s'occupera de travaux de recherche en pédagogie, d'expérimentation de méthodes nouvelles, de mise au point de techniques particulières.

Voilà donc un « cahier des charges » copieux mais combien attachant ! Nous ne doutons pas un instant que M. E. Cavin sera bien « l'homme de la situation » et nous applaudissons à la création de cette nouvelle et importante fonction.

E. B.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRESSES D'ÉCOLE ENFANTINE ET SEMI-ENFANTINE

Depuis quelques jours, de nombreux téléphones relatifs à l'Assemblée générale annuelle de notre Association, assaillent la présidente. Ni oubli, ni défaillance ne sont à imputer à votre comité, chères collègues ! Rappelons que l'an dernier, par un vote unanime, vous l'avez autorisée à modifier la date traditionnelle.

Nous vous donnons rendez-vous au début de novembre. Et, précédant la circulaire personnelle, un avis sous cette rubrique vous renseignera prochainement quant à la date exacte et au programme élaboré.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES DE GYMNASTIQUE
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale bisannuelle de notre association, précédée d'un travail pratique, aura lieu à Lausanne le **samedi 5 novembre** prochain. Il n'a pas été possible de la fixer au mois de septembre, comme c'était prévu.

Les propositions éventuelles des sections ou des membres doivent parvenir au président M. Gueissaz, Nyon, 15 jours avant l'assemblée.

Un avis plus détaillé suivra.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE T. M. ET R. S.

COURS DE PRÉPARATION D'OBJETS POUR NOËL

En cette matière, il est plus difficile le trouver des idées que de confectionner les objets. Aussi, le Comité demande-t-il à celles et à ceux qui, ces dernières années, ont réalisé d'intéressants travaux pour Noël, de les proposer à leurs collègues. Les modèles seront exposés le samedi 15 octobre, à l'Ecole normale. Les dessins et les textes explicatifs seront multigraphiés. Ceux qui sont à la recherche d'idées et d'objets visiteront cette exposition, s'inscriront pour recevoir les textes explicatifs et pourront s'annoncer pour des séances éventuelles d'information et de travail.

Que les membres qui ont des propositions à faire envoient leurs modèles et leurs textes au plus tard pour le **28 septembre,** à M. E. Baechtold, maître de travaux manuels, Ecole normale, Lausanne.

D'avance un cordial merci.

SECTION D'AVENCHES

Deux départs. La section d'Avenches se voit appauvrie : nos chers collègues Wilhelm et Jeanne Patthey-Mingard nous quittent. Le premier s'en va occuper un poste de primaire supérieur à Yverdon, juste couronnement d'une carrière déjà riche et son épouse quitte la classe pour jouir d'une retraite bien méritée.

Mme J. Patthey a représenté la Broye au C.C. pendant les années 1938-1941 : elle y accomplit un travail fructueux et chacune de ses interventions portait l'empreinte de son caractère loyal et de son jugement droit. La S. P. V. lui doit une légitime reconnaissance.

Wilhelm Patthey quitte la présidence de la section d'Avenches après dix ans de labeur : aucun des problèmes d'après-guerre ne l'a trouvé surpris, aucune solution ne le prenait au dépourvu et, lui aussi, parlait fermement, s'appuyant sur son expérience et la richesse de sa formation intellectuelle et morale.

A tous deux, regagnant un pays qui leur est cher, après tant d'années d'exil, vont nos souhaits et nos vœux bien sincères : le collège de Faoug reste fièrement dressé, mais l'âme en est partie.

Le nouveau président. Pour remplacer W. Patthey, nommé maître primaire-supérieur à Yverdon, l'assemblée de section du district d'Avenches a désigné notre collègue **Paul Nicod-Guignard,** instituteur à Oleyres. Félicitations et bons vœux.

J. Cy.

CÉRÉMONIE SCOLAIRE A CORSEAUX

Réunies à la Maison de Commune de Corseaux, sous la présidence de M. Ch. Foretay, inspecteur scolaire, les autorités communales et scolaires du Cercle de Corsier ont exprimé leur vive satisfaction au sujet de l'ouverture d'une deuxième classe primaire supérieure. Le programme s'effectuera en quatre ans, deux à Corseaux et deux à Chardonne. C'est Hubert Pasche, précédemment à Baulmes, qui a été appelé à diriger la nouvelle classe.

Par la même occasion, les autorités prenaient congé de **Léopold Beauverd,** qui se retire après 39 ans d'activité, à La Forclaz, à Noville, puis à Corseaux où il a enseigné pendant 25 ans. Des témoignages d'estime et de gratitude lui furent adressés, ainsi qu'à son épouse. On congratula aussi Samuel Dutoit, député disert et pédagoge alerte, qui a tenu la nouvelle classe primaire supérieure dès son ouverture au printemps dernier. Bienvenue est souhaitée au successeur de Léopold Beauverd, le collègue Jean-Paul Murset. Des chants des élèves ont embelli cette cérémonie émouvante, suivie d'un banquet à l'Hôtel Beau-Réveil. On n'a pas manqué de reparler de la Grande Fête toute proche, et de relever la part primordiale, dans ce brillant succès, des instituteurs amis du chant. L. Beauverd fut l'un de ces fervents, tant dans sa classe qu'à la tête de l'Union Chorale de Corseaux. A notre tour, nous lui disons, ainsi qu'à son épouse, nos vœux pour une retraite heureuse et sereine. P.

GENÈVE

U.I.G. — MESSIEURS

CINQUANTENAIRE

Le Comité d'organisation des festivités du cinquantenaire de notre association rappelle qu'il organise un concours littéraire et juge utile de publier son règlement une nouvelle fois dans notre journal.

Nous donnerons prochainement la composition du Jury. A. L.

RÈGLEMENT DU CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'U.I.G.

1. A l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation, l'Union des Instituteurs genevois (Section des Messieurs) organise un concours littéraire, doté de prix.
   Ce concours est ouvert aux membres de l'U.I.G. (Dames et Messieurs).
2. Seront admises des œuvres littéraires de toutes natures : poèmes, nouvelles, essais, pièces de théâtre, etc...
3. Les manuscrits ne devront pas compter plus de 7000 mots.
4. Ils devront parvenir au président du jury, en doubles exemplaires, avant le 31 mars 1956.
5. Les auteurs signeront leurs œuvres d'un pseudonyme ou d'une devise qu'ils répéteront sur une enveloppe fermée, jointe à leur envoi et contenant leur nom.
6. Le résultat du concours sera proclamé lors de la manifestation organisée, en mai 1956, pour célébrer le 50e anniversaire de l'U.I.G.
7. Une somme de fr. 400.— est mise à disposition du jury pour récompenser les meilleurs envois. (1er prix : 200 francs).
8. Le jury se réserve le droit de ne pas décerner de premier prix si aucune des œuvres présentées ne lui paraît mériter cette distinction.
9. L'U.I.G. se réserve le droit de publier ou de faire représenter les œuvres primées.

N.-B. — Les manuscrits devront être adressés, aussitôt terminés, à notre collègue Marius Jaquet, 11, rue du Jeu de l'Arc.

U. I. G. DAMES — COURS DE DANSE

Mlle Stella Bon serait disposée à donner un cours de danses folkloriques, de 4 leçons, au prix de 12 fr.

Les personnes qui s'y intéressent sont priées de s'inscrire auprès de la présidente.

U.A.E.E. — CONVOCATION

Sortie d'automne en autocar, à Oyonnax (Ain), centre du plastique
Jeudi 6 octobre 1955

Conformément au vœu exprimé lors de notre dernière assemblée générale, le Comité organise pour vous, une sortie d'automne des plus prometteuses. Qu'on en juge ! En voici le programme :

Départ 9 h. Agence Auderset-Dubois, place Cornavin (en face de la gare).

Trajet : Bellegarde, St-Germain de Joux, retour : par la Faucille.

A Oyonnax, le matin, visite de l'Ecole Nationale des Plastiques (unique en France) et l'après-midi, visite de deux usines, l'une artisanale (fabrication des peignes) et l'autre moderne (articles en plastique).

Repas pris à volonté dans les restaurants de la ville. Eventuellement pique-nique.

Coût : Fr. 10.—, plus le repas. Prenez vos passeports.

S'inscrire auprès de Mlle R. Gascard, tél. 32 76 08, aux heures des repas (ou par carte postale).

Venez nombreuses ! Parents et amis seront les bienvenus et nous aideront à remplir le car !

Et Mesdames... un bon conseil : Munissez-vous d'argent français : des tentations irrésistibles vous guetteront à chaque pas, lors de votre visite aux usines d'Oyonnax !

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAIL MANUEL

PROGRAMME DES COURS, SAISON 1955-56

1. **En octobre-novembre 1955 :** RELIURE-PEAU.
   Ce n'est pas un cours pour débutants !
   8—10 séances, le **mardi, de 16 h. 45 à 19 h.,** à partir du mardi **4 octobre 1955,** sous la direction de **L. Dunand.** Apporter 1 à 4 livres, si possible déjà débrochés et réparés, mais non cousus !
   Effectif **limité à 12 personnes ;** inscriptions auprès de P. Bonard, 10, quai de l'Ecole-de-Médecine, tél. 25 34 76, **dans les délais !** Soit jusqu'au jeudi soir **29 septembre 1955.** Finance de cours : Membres, 9 fr. ; non-membres, 14 fr. Fournitures à part.
2. **En novembre 1955 :** TRAVAUX DE FÊTES (en feuilles de métal mince).

A partir de janvier 1956 :

3. Construction et animation de MARIONNETTES.
4. TECHNIQUES DÉCORATIVES.
5. TRAVAUX MANUELS POUR LE DEGRÉ INFÉRIEUR.

NEUCHATEL

UNIVERSITÉ POPULAIRE

L'U. P. sera enfin, cet automne, en mesure d'offrir les cours attendus déjà l'an dernier. Quatorze cours sont organisés :

5 à Neuchâtel :

1. *L'art de s'exprimer,* le lundi, par M. Jean Kiehl.
2. *Mathématiques* (algèbre), le mardi, par M. Werner Sörensen.
3. *Littérature moderne,* le mercredi, par M. Charly Guyot.
4. *Psychologie pratique,* le jeudi, par M. Philippe Müller.
5. *Droit des obligations,* le vendredi, par M. Bertrand Houriet.
   Ces cinq cours se feront de 20.00 à 21.50.

5 à La Chaux-de-Fonds :

6. *L'art de s'exprimer,* par M. Maxime Chastaing, le lundi, de 20.00 à 21.50.
7. *Biologie,* par M. Georges Dubois, le lundi de 20.15 à 21.05.
8. *Littérature contemporaine,* par M. Yves Velan, le mardi, de 18.45 à 19.35.
9. *Electronique,* par M. Jacques Bonanomi, le mardi, de 20.00 à 21.50.
10. *Histoire de l'art d'aujourd'hui,* par M. Claude Lœwer, le mercredi, de 18.45 à 19.35.

4 au Locle :

11. *Mathématiques,* par M. Henri Robert, le lundi, de 18.45 à 19.35.
12. *Introduction générale à l'histoire de la musique,* par M. Zygmunt Estreicher, le mardi, de 18.45 à 19.35.
13. *Littérature du XVIIIe siècle,* par M. Marc Eigeldinger, le mercredi, de 20.00 à 20.50.
14. *Psychologie de l'enfant,* par M. Edmond Châtelain, le jeudi, de 20.00 à 20.50.

Inscriptions : A Neuchâtel : à la Bibliothèque de la Ville. A La Chaux-de-Fonds et au Locle : à la Cité du Livre.

Prix : 10 fr. par semestre et par cours.
Les membres de la S. P. N. bénéficient d'un rabais de 10 %, leur association étant membre collectif de l'U. P.
20 % de réduction aux membres individuels de l'U. P.

Dates : Les cours s'étendront sur 16 semaines, soit du 3 octobre 1955 au 11 février 1956.

W. G.

Collègues ! *Favorisez les maisons qui font de la publicité dans votre journal.*

S. P. N. — PROJET DE VISITE

Nous nous proposons de nous rendre en car à Langenthal pour y visiter la fabrique de porcelaine, pendant les vacances d'automne, soit le

mardi 11 octobre.

Renseignements détaillés auprès de **Willy Guyot, Raya 7, Le Locle.**

DISTRICT DE BOUDRY — RAPPEL

Lundi 26 septembre, 20 h. 15, Hôtel de la Gare, Auvernier, conférence du Docteur Rolf LEVI : « Le service médico-pédagogique ».

JURA BERNOIS

ACTIVITÉS MANUELLES ET TECHNIQUES DU DESSIN AU DEGRÉ INFÉRIEUR

(Cours organisé, du 8 au 13 août 1955, à Delémont, par la Société jurassienne de Travail manuel et de Réforme scolaire)

La S. J. T. M. et de R. S. organise chaque année, à l'intention du corps enseignant, divers cours de perfectionnement, pour faire connaître de nouvelles techniques qui, certainement, mériteraient de rencontrer au sein de notre corporation, un accueil un peu plus enthousiaste.

Après plusieurs appels dans nos journaux corporatifs, deux cours projetés ont recueilli une douzaine d'inscriptions chacun et ont eu lieu, à Moutier pour ce qui concerne la technique du dessin au degré supérieur, et à Delémont, pour les activités manuelles liées à l'enseignement du dessin au degré inférieur.

A la suite d'un nombre insuffisant d'inscriptions, d'autres cours, prévus au programme de la société pour 1955, n'ont pu, malheureusement, avoir lieu.

La maîtresse du cours, Mme Heubi, de Neuchâtel, à la suite de circonstances spéciales, fut remplacée au dernier moment par M. Pierre Borel, professeur de dessin, de Neuchâtel également. La Ville de Delément, après que MM. Steiner et Etienne, respectivement directeur du progymnaste et maître secondaire, eurent donné leur assentiment, mit gracieusement la salle de travaux manuels du nouveau collège à notre disposition. Le lundi matin, 8 août, à 8 heures, après avoir pris contact avec notre chef de cours et reçu la visite de MM. Berberat, inspecteur scolaire et président de la société, et Bourquin, instituteur, secrétaire-caissier, nous nous mettons au travail avec tout l'enthousiasme et l'ardeur que peut nous communiquer M. Borel. Qu'importe un horaire particulièrement chargé, nous travaillons encore au delà des normes prévues, et il est parfois 19 heures quand l'atelier ferme sa porte, sans compter que M. Borel passera une nuit blanche à côté du four électrique pour cuire nos objets en terre de Bonfol.

Programme du cours :

1. Céramique. Il n'est pas difficile, ni très coûteux, de se procurer une motte de terre de Bonfol ou d'ailleurs. Nous exécutons d'abord une catelle en travaillant la terre par petites boules. A la réglette, nous obte-

nons une surface absolument plane. Un petit mouvement avec l'équerre et le petit carré est découpé ; il mesure 12 cm. de côté. Nous le garnissons d'un petit motif à notre choix. Et nos mains, que nous avions toujours jugées trop maladroites auparavant, moulent sans trop de difficultés une série de bibelots et de santons. Le grand air, pendant de longues heures, desséchera la terre. Il restera le grand travail de la cuisson : 12 heures, pour passer à la température de 900 degrés. Un jour entier n'est pas de trop pour refroidir nos ouvrages avec porte du four entr-ouverte. Pour apporter une bonne présentation à l'ouvrage, il reste à lui donner un coloris approprié. Le plus simple consiste à employer la gouache, frotter ensuite à la cire transparente et étuver au four à 60 degrés (étuvage qui peut se faire dans le four de ménage). La « Ceracolor », au lieu de la gouache, permettra de donner à la céramique une teinte mate, mais lavable.

2. Mosaïque. Exécution d'une mosaïque de marbre. Sur un fond imperméable, étendre une couche de sable bien mouillé, à l'intérieur d'un cadre de bois (lattes de couvreur). Nous dessinons un motif dans le sable avec une pointe de crayon : poisson, chat, papillon, lézard, fleurs...

Nous enfonçons à mi-corps les petits cailloux de marbre de diverses couleurs. Quand toute la plaque est recouverte de cailloux juxtaposés, nous coulons du ciment assez fluide dans le cadre. Après un temps — en général une nuit — nous sortons une magnifique mosaïque de la couche de sable.

Des mosaïques peuvent également être obtenues en collant de petits morceaux de papier de couleur, ou à l'aide d'un tampon encré ou coloré.

3. Tapisseries. Matériel à disposition : toile de rabane, restes d'étoffes épaisses et serrées, colle « Cementit ».

Découpage de divers motifs dans les restes d'étoffes et collage sur la rabane à la « Cementit ».

Même exécution avec papiers de couleur déchirés et collés sur feuille. Sujets traités : poissons, poupées, paysages.

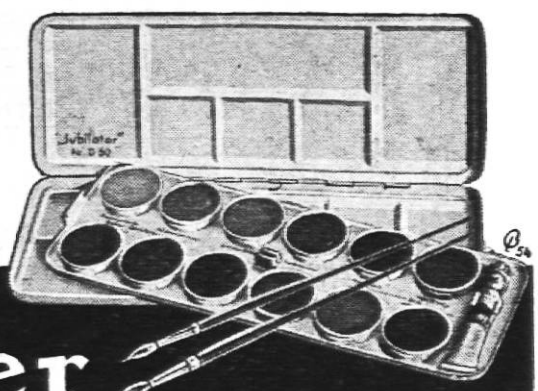
(A suivre) *Un participant.*

Boîtes de couleurs
gouaches et aquarelle

Des modèles avec 6 et 12 godets interchangeables et un tube de blanc gouache. Palette mobile. Prix très avantageux.

Tous renseignements, prospectus et échantillons par

FABRIK MARKE



Agence générale pour la Suisse :
Rud. Baumgartner-Heim & Co.
Zurich 50

Anker

Partie pédagogique

SOUVENONS-NOUS DE L'ESSENTIEL

L'article de M. Paul Aubert, inspecteur scolaire, paru dans le dernier numéro de l'« Educateur », a suscité de nombreuses discussions dont nous nous réjouissons puisque le rôle essentiel et constant de notre journal est d'encourager l'examen critique des méthodes pédagogiques généralement pratiquées. Quelles sont-elles actuellement ?

M. Aubert en a souligné les caractéristiques dominantes, libéralisme de la discipline, effort d'adaptation à la psychologie de l'enfant, en constatant aussi la dispersion, la superficialité, les incohérences qu'entraînent ces tendances de l'enseignement quand elles sont maladroitement mises en pratique.

Car ces déplorables conséquences de principes pédagogiques justes résultent tout naturellement de l'insuffisante information de beaucoup de maîtres qui se laissent séduire par l'apparente facilité de méthodes et procédés nouveaux et s'imaginent que l'enthousiasme supplée à une préparation mûrement réfléchie. Surtout, on oublie de donner un sens à toute l'activité scolaire, on néglige de prendre nettement conscience du but que poursuit tout l'enseignement, à moins qu'on se contente d'un idéal aussi vague que généreux. Quelles que soient les méthodes employées, ce but reste le même, assez précis pour être accessible, assez large pour vivifier tout le travail de la classe :

donner à l'enfant les occasions de se dépasser lui-même,
l'habituer à goûter le plaisir de l'effort intelligemment orienté.

Effort d'attention soutenue, bien entendu, puisqu'il s'agit d'éducation morale et intellectuelle, exercé à la mesure de l'élève et qui prend d'ailleurs plusieurs aspects :

1. *Effort de contrôle de soi-même, de ses pensées et de son comportement qui conduit à la maîtrise de soi avec le sentiment de satisfaction qui en découle.*
2. *Effort d'observation, de réflexion, de compréhension et de coordination des faits et des idées, qui procure la joie de connaître et de savourer l'enrichissement de son être.*
3. *Effort de recherche, de documentation et de classification qui donne le plaisir de la découverte et de l'ordre dans les choses.*
4. *Effort d'acquisition des automatismes (lecture, calculs, orthographe, écriture, etc.) qui libère l'attention pour lui permettre des activités supérieures.*
5. *Effort de mémorisation intelligente et d'expression suivie qui crée le réconfortant sentiment d'une prise de possession de la connaissance et de la capacité de l'exprimer avec clarté.*

Trop longtemps peut-être, l'école a borné ses exigences à l'effort de mémorisation et d'acquisition des automatismes ; par opposition, des maîtres d'aujourd'hui accordent une place exagérée à la recherche documentaire, à la classification et à l'expression spontanée, au détriment d'autres activités plus formelles mais non moins nécessaires. Un juste

équilibre est difficile à réaliser entre tous les efforts qu'exige une éducation bien comprise. On voudrait seulement que tous les éducateurs restent bien convaincus qu'on ne formera jamais un esprit et un caractère par quelques procédés ingénieux ; on n'édifie rien de bon dans la confusion, le laisser-aller et la facilité ; tous les perfectionnements s'acquièrent par une lutte et c'est précisément cette lutte qu'il faut apprendre à l'enfant à aimer et à rechercher.

A. Chz.

LE COIN DU FRANÇAIS

IL Y A ARGUER ET ARGUER !

« Doit-on dire **arghé** ou **arghué** » me demande un lecteur de l'**Educateur.** Cela dépend du contexte. En effet, ces deux prononciations sont correctes, mais elles correspondent à des verbes nettement différents, qui n'ont aucun rapport de sens, bien qu'ils soient homographes.

Examinons-les d'un peu plus près :

Le premier **arguer,** que l'on doit prononcer **ar-ghu-é,** en trois syllabes, en faisant entendre le son **ghu** de la seconde comme dans les adjectifs **exigu** et **contigu,** est un verbe dérivé du latin **arguere** « prouver » et « accuser ». Il signifie pratiquement **accuser.** Par exemple = **arguer de faux un acte, une pièce.** Il se prend souvent en mauvaise part.

Verbe intransitif, il signifie « déduire une conséquence d'un fait, d'un principe ». Par exemple : **Vous arguez mal à propos de ce fait que... Il ne faut pas arguer du général au particulier.**

La conjugaison de ce verbe est difficile : en effet, l'**e** muet et l'**i** qui suivent le radical doivent prendre le tréma :

Indicatif

présent		**Imparfait**	
j'arguë	ë	j'arguais	
tu arguës	ës	tu arguais	
il arguë	ë	il arguait	
nous arguons		nous arguïons	ï
vous arguez		vous arguïez	ï
ils arguënt		ils arguaient	

Le second verbe **arguer**, que l'on doit donc prononcer **arghé**, en deux syllabes, signifie « faire passer l'or et l'argent par les trous de l'**argue** ».

L'**argue** (prononcer **arghe**, en deux syllabes) est une machine qui sert à dégrossir, au moyen de filières, les lingots d'or, d'argent, etc. L'expression **tirer à l'argue** signifie « passer les lingots à la filière ». Chose curieuse : ce mot féminin est un doublet du mot **orgue.** En effet, il provient de l'italien **argano** « dévidoir », qui représente lui-même une forme altérée du latin **organum** « instrument ». Or c'est cet **organum** latin qui nous a valu nos **orgues, organe** et **organeau,** sans parler des nombreux membres de leur famille.

Jadis on parlait des **bureaux de l'argue** ; il s'agissait de bureaux publics établis à Paris et Lyon, où les tireurs d'or allaient faire dégrossir leurs lingots.

Pour changer, me permettez-vous une petite histoire qu'une institutrice du Valais m'a contée, m'en garantissant l'authenticité ? Elle montre à l'évidence la difficulté extrême qu'ont les enfants — et avec eux leurs parents — à saisir le sens de certains chants, de certaines poésies, qu'on leur fait apprendre ou qu'ils entendent à la radio...

Cette institutrice, donc, parlait à ses élèves des animaux sauvages de nos campagnes et de nos montagnes. Les élèves en avaient déjà trouvé toute une série, des loups aux hérissons, des renards aux belettes et des aigles au ramiers... La liste semblait difficile à s'allonger encore, quand une petite main se leva avec assurance :

— M'selle !

— Tu en as trouvé encore un, Maurice ?

— Oui, M'selle. Il y a encore le **ronasson** !

— Le **ronasson** ? Je ne connais ni ce nom, ni l'animal...

— Pourtant on chante toujours : « Pays où le ronasson court !... » (où le Rhône a son cours...)

Pierre Chessex.

Composition française : LE PORTRAIT

(Voir « Educateur » du 10 octobre)

TROISIÈME LEÇON. — LES GENRES DE PORTRAITS

Remarque préliminaire

Nous donnons ci-dessous quelques textes nouveaux, illustrant chacun un genre. Ces textes peuvent donner lieu à de nombreux exercices de reproduction, d'imitation ou de transposition. Ils peuvent aussi être dictés à la leçon d'orthographe.

1. Le signalement

La police cantonale valaisanne communique :

On est sans nouvelle depuis hier matin de Mlle Alice C..., habitant S..., qui a été vue pour la dernière fois sur le chemin de l'Alpe de T. Voici son signalement : Taille : 165 cm., cheveux noirs coupés court, yeux brun foncé, porte des boucles d'oreilles de métal jaune. Elle était habillée, le jour de sa disparition, d'un manteau de pluie bleu foncé et coiffée d'un foulard brun chamois. Mlle Alice C... souffrait de dépression nerveuse.

La police municipale de la ville de Zurich récompensera toute personne en mesure de donner des renseignements sur l'auteur du vol commis jeudi dernier à minuit au bureau de poste de B... Signalement : Inconnu, grande taille, portant trench-coat gris sale et chapeau clair. Conduisait une voiture noire Citroën 11 CV.

2. Le croquis

La Laitière

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait,
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats.

La Fontaine, *Fables*

M. de Clergerie

M. de Clergerie est un petit homme noir et tragique, avec une tête de rat. Et son inquiétude est aussi celle d'un rat, avec les gestes menus, précis, la perpétuelle agitation de cette espèce. Douze volumes ennuyeux sont écrits, sur sa face étroite que plisse et déplisse sans cesse une pensée secrète, vigilante, assidue, toujours la même à travers les saisons de la vie, si étroitement familière qu'il ne la connaît même plus, ne saurait désormais l'exprimer en langage intelligible : il rumine le malheur de ses rivaux, mais sans aucune dépense de haine, d'un cœur exact et laborieux. Ainsi croit-il seulement peser ses chances.

Georges Bernanos, *La Joie.*

3. **La carricature**

Le Professeur

Le professeur est petit, fluet, il a une tête grosse comme le poing, trois cheveux et un filet de vinaigre dans la voix.

J. Vallès, *Jacques Vingtras.*

L'homme qui mange

Il ne sort jamais de table sans avoir les yeux hors de la tête, les joues luisantes, l'oreille en feu. Sa bouche laisse passer un souffle qui sent le fût et son nez a l'air d'une tomate écorchée.

J. Vallès.

Le Paysan du Danube

... Son menton nourrissait une barbe touffue ;
Toute sa personne velue
Représentait un ours, mais un ours mal léché ;
Sous un sourcil épais il avait l'œil caché,
Le regard de travers, nez tordu, grosse lèvre,
Portait sayon de poil de chèvre
Et ceinture de joncs marins...

La Fontaine, *Fables.*

Vermichel

De toutes les figures bourguignonnes, Vermichel vous eût semblé la plus bourguignonne. Le praticien n'était pas rouge, mais écarlate. Sa face, comme certaines parties tropicales du globe, éclatait sur plusieurs points par de petits volcans desséchés, qui dessinaient de ces mousses plates et vertes appelées assez poétiquement par Fourchon des fleurs de vin.

Balzac, *Les Paysans.*

Le garde

Qu'est-ce donc que le garde, à votre avis ? Une machine soufflante ? Une sorte d'appareil à écraser les cailloux ? Un gros chien enrhumé, vêtu de noir ? Non, mon ami, vous n'y êtes pas. Le garde est un monsieur, rien de plus, un monsieur comme les autres, un monsieur qui tousse et qui a la goutte au nez.

Georges Duhamel, *Les Plaisirs et les Jeux.*

4. L'autoportrait

Portrait de Scarron par lui-même

J'ai trente ans passés. J'ai eu la taille bien faite, quoique petite. Ma maladie l'a raccourcie d'un bon pied. Ma tête est un peu grosse pour ma taille. J'ai les yeux gros, l'un plus enfoncé que l'autre du côté que je penche la tête. J'ai le nez d'assez bonne prise. Mes dents, autrefois perles carrées, sont de couleur de bois, et seront bientôt de couleur d'ardoise. Mes jambes et mes cuisses ont fait premièrement un angle obtus, et puis un angle égal, et enfin un aigu. Mes cuisses et mon corps en font un autre et ma tête se penchant sur mon estomac, je ne ressemble pas mal à un Z. J'ai les bras raccourcis aussi bien que les jambes, et les doigts aussi bien que les bras. Enfin, je suis un raccourci de la misère humaine.

Scarron, *Œuvres burlesques.*

Lettre de Voltaire

... Mais Madame, pour le modeler, mon visage, il faudrait que j'en eusse un ; on en devinerait à peine la place. Mes yeux sont enfoncés de trois pouces, mes joues sont du vieux parchemin mal collé sur des os qui ne tiennent à rien. Le peu de dents que j'avais est parti. On n'a jamais sculpté un pauvre homme dans cet état.

Voltaire, *Lettres.*

5. Le portrait proprement dit

Le petit homme

Il vit si près du sol qu'il aperçoit mille choses infimes que nous ne voyons pas, nous les géants : menus graviers, miettes de pain, brins de fil, bouts de paille, que sais-je ? Il va de-ci de-là, comme une poule, s'arrête, pique de la tête, saisit délicatement, entre ses gros petits doigts, ces proies microscopiques, et les gobe.

Il pose par terre tout ce qu'il a dans les mains : la terre est sa table naturelle. Il me fait songer à ces camelots qui n'ont ni tréteaux, ni éventaires ; ils sortent leur bataclan de quelque poche et ils l'étalent par terre, tout simplement. La nécessité leur fait retrouver le plan primordial ; ils écartent un peu les jambes, pour se rapprocher de cette bonne table maternelle ; parfois, ils s'accroupissent.

Le petit homme n'a même pas besoin de ces artifices gymnastiques. La terre est là. Il la touche amicalement, rien qu'en pliant un peu les reins, ses larges jarrets bien tendus. Il retombe à quatre pattes, avec une gracieuse aisance, comme un ourson que le dresseur rend à sa station normale.

Georges Duhamel, *Les Plaisirs et les Jeux.*

M. de Morêtre

Qui aura jamais connu M. de Morêtre, sauf Dieu ? Ce sourd-muet avait appris à parler, mais si mal qu'il fallait beaucoup d'habitude pour le comprendre, et que, vaincu, il en usait de moins en moins. Avec les initiés, ses doigts agiles remplaçaient les paroles. De ses doigts spatulés mal tenus, si adroits, il pianotait sa pensée dans une gesticulation, alors

prodigieusement vive et qui restait la seule chose alerte de son comportement.

Tous craignaient ses colères ; elles étaient imprévisibles. De l'ombre se fomentait autour du visage blond ; un gonflement épaississait ses traits ; une grosse veine au milieu du front s'élargissait, se ramifiait, et chevauchait ses rides déjà menaçantes. Cela s'enfonçait dans les cheveux qui semblaient frémir au dessus de cette veine reptile. Quelquefois, il n'éclatait pas, mais on avait senti passer l'orage.

Des sourcils touffus, des sourcils de sexagénaire, lui abritaient les yeux. De taille moyenne, il devait être velu de roux. On voyait rarement sa bouche cachée par des moustaches fauves. On ne l'apercevait que dans le mécontentement : ses lèvres, grasses, roses comme une muqueuse secrète, sortaient alors des poils, et paraissaient un organe réservé à la colère, comme le caroncule du dindon qui s'allonge dans sa rage.

La Varende, *La Sorcière.*

Un vieux pêcheur

Le vieil homme était maigre et sec, avec des rides comme des coups de couteau sur la nuque. Les taches brunes de cet inoffensif cancer de la peau que cause la réverbération du soleil sur la mer des Tropiques marquaient ses joues ; elles couvraient presque entièrement les deux côtés de son visage ; ses mains portaient les entailles profondes que font les filins au bout desquels se débattent les lourds poissons ; mais aucune de ces entailles n'était récente : elles étaient vieilles comme les érosions d'un désert sans poissons.

Tout en lui était vieux, sauf son regard, qui était gai et brave, et qui avait la couleur de la mer.

Ernest Hemingway (trad. J. Dutourd),
Le vieil homme et la mer.

6 La scène à deux personnes

Le mendiant

Dans la rue, un mendiant vieux et décrépit m'arrêta.

Yeux enflammés et larmoyants, lèvres bleuies, haillons sordides, plaies malpropres, il me tendait sa main rouge, enflée, sale. Il gémissait, il mugissait en implorant le secours.

Je fouillai dans toutes mes poches : ni bourse, ni montre, ni même un mouchoir ; je n'avais rien pris sur moi.

Et le mendiant attendait ; et sa main tendue remuait faiblement, par saccades.

Tout confus, ne sachant que faire, je serrai fortement cette main sale et tremblante : « Ne m'en veux pas, frère : je n'ai rien sur moi, frère. »

Le mendiant fixa sur moi ses yeux éraillés, et ses lèvres bleuâtres souriantes, et lui aussi pressa mes doigts refroidis. « Eh bien, frère, dit-il d'une voix rauque, merci pour cela ; c'est aussi une aumône. ».

Tourgueneff, *Récits d'un chasseur.*

L'Homme aux poissons

Le petit homme attendait la fin de la pluie, et moi la fin de la panne, dans le petit café de X-sur-X. De temps en temps, l'un de nous soulevait le rideau et découvrait un coin de la rue villageoise en pente, des pavés en tête de chat, bleus de pluie, un jardinet tendre et vert, fouetté par l'averse, un ruisseau qui charriait des fleurs de lilas... Et nous soupirions ensemble. A la fin, il me dit :

— Riche temps pour une matinée. Les Fol'-Berg' de Paris font au moins sept mille, un dimanche comme ça.

Etonnée, je regardai le petit homme, en m'avisant qu'il n'avait rien de rural et qu'une valise fatiguée s'étayait au pied de sa chaise. Il souriait, d'une laide bouche étrange, violacée et détendue, et toute sa figure souriante était, des yeux injectés aux lèvres tuméfiées, celle d'un homme qui vient de sangloter violemment. Il continua, heureux de parler, d'entendre sa voix grasse, facile et râpée de bonisseur :

— J'attends mon train de 5 heures et demie, qui me met à Z... à 7 heures. Oh ! ce n'est pas que mon bagage craigne l'eau...

Il eut un coup d'œil sur sa valise, se pencha de l'autre côté sur un colis invisible qu'il ramassa et posa sur la table : un seau de verre où tournaient trois poissons rouges.

— Ça, c'est mes *poissons, déclara-t-il.*

Napoléon eût dit avec moins d'emphase : « Mes soldats ! » Et je commençai à penser qu'il n'y a pas de fous inoffensifs.

Le petit homme se tut quelques instants, comme s'il jouissait de mon malaise, avant de s'expliquer :

— Mes poissons, madame ! Et quand je dis qu'ils sont à moi, il ne peut pas y en avoir de plus à moi. *Ils me connaissent par dedans comme par dehors, ils savent comment je suis fait, pour cette bonne raison que je les avale une moyenne de deux fois par jour.*

— Vous les ... quoi ?

— Je les avale, madame. Oh ! soyez sans inquiétude, je les rends !... Je suis artiste, ajouta-t-il plus bas, sur le ton modeste et vaincu d'un grand homme qui renonce à l'incognito. J'avale mes trois poissons et je les rends vivants, après les avoir conservés une demi-heure dans mon estomac. Il leur faut deux litres d'eau, que j'avale en même temps, pour leur satisfaction. Je pourrais même les conserver plus longtemps, mais le public s'impatienterait, et puis le poisson rouge n'aime pas l'obscurité. Tel que vous me voyez, je m'en vais de ville en ville avec mes poissons, mes mêmes poissons, depuis trois ans, madame.

« Je vois du pays, en petit touriste, sans me presser. Ma valise d'une main, mes poissons de l'autre. J'arrive dans une ville, je m'informe du café le mieux fréquenté. Deux affiches contre les vitres, un roulement de tambour au besoin, et j'opère. J'avale mes deux litres d'eau et houp !... mes trois poissons comme vous goberiez trois fraises. Pendant une demi-heure, j'occupe le public avec un peu de prestidigitation, des petites bêtises, des tours de cartes, et à l'heure fixée, bloup !... voilà mes poissons ressortis comme ils étaient rentrés ! Après quoi je fais la quête autour de l'assistance, et je vous garantis qu'un billet de quinze francs ou même

un louis est vite ramassé. Hein ?... vous en êtes comme les autres, vous en restez assise ?

— J'avoue que...

Et je regardais tour à tour, sans trouver de paroles, les trois poissons tournoyants, la bouche violacée aux lèvres molles, puis les poissons, puis la bouche...

— Et je vais encore vous en dire une plus forte ! continua l' « artiste ».

— Mais... je ne voudrais pas vous retarder... Votre train...

— J'ai le temps, j'ai le temps ! La gare est à deux pas, et voilà le soleil. Une plus forte que tout : mon estomac, vous m'entendez bien, mon *estomac, eh bien, il est acheté, après ma mort, par la Faculté de médecine ! A preuve...*

Il ouvrit son pardessus, atteignit un portefeuille vert, orné d'un trèfle en faux rubis.

— Tenez, voilà la carte, regardez les timbres, l'en-tête, et tout. Cette carte-là je la fais passer dans l'assistance après mon exercice, moyennant deux sous ; mais nous sommes ici entre voyageurs... Mon cas est une poche stomacale, reprit le petit homme sur son ton de bonisseur, une poche stomacale dont la présence fut révélée par la radiographie ; j'ai trente-deux ans, je jouis d'une bonne santé, je peux manger toutes choses réputées lourdes et même du ragoût, à cette seule condition de ne faire qu'un repas par jour.

— Ah ! vous ne faites qu'un...

— Un seul ! Dame, chuchota, l'artiste en inclinant vers moi un insoutenable sourire, vous concevez, si je ne...

— Oui, oui, m'écriai-je, j'ai compris. N'ajoutez rien, n'ajoutez rien !...

Il éclata de rire, me salua rondement et s'en alla portant d'une main sa valise, de l'autre le seau d'eau un peu trouble, et je demeurai seule dans le petit café, devant un verre de bière où je m'obstinais à voir tournoyer trois poissons rouges...

Colette, *La Paix chez les bêtes.*

Textes proposés par Fr. Manuel.

BIBLIOGRAPHIE

L'Illustré.

L'envoyé spécial de l'« Illustré », Georges Gygax, eut le privilège d'accompagner récemment les souverains grecs lors d'un voyage dans les îles dévastées par le séisme de 1953. Il en rapporte un vivant reportage, riche en anecdotes, dont les épisodes paraissent dans l'« Illustré ».

Au sommaire : nos reportages illustrés exclusifs : « Panique à Saïgon », « Du pétrole dans le Jura », « Les richesses de Sodome », « Fanatisme musulman : Marabouts en folie », ainsi que toutes les actualités suisses et mondiales, par l'image et le texte.

POUR VOS CONCERTS ET SOIRÉES

Tout pour vos programmes : Les plus beaux choix à l'examen, tous genres de chœurs, toutes éditions. Editions nouvelles, rééditions d'œuvres anciennes.

BARBLAN, Pro Arte, Simplon 3, **LAUSANNE**

En souscription

La Fête des Vignerons 1955

Le souvenir de cette grande manifestation, de ce qu'on a appelé «le miracle de Vevey» ne s'effacera pas de sitôt. Cependant, on voudrait pouvoir fixer à jamais nos impressions, retrouver maints détails qui déjà nous échappent. C'est pour cela que cet **album commémoratif** a été réalisé. Grâce à une collaboration de photographes, à un texte suggestif, il sera possible de revivre l'ambiance de la fête et les grands moments de l'éblouissant spectacle.

Le volume aura 112 pages environ au format de 18,5 x 24,5 cm et contiendra une vingtaine de photographies en couleurs en pleine page et une cinquantaine de planches en hélio. Le texte est de Guy Burnand. Tirage sur beau papier, couverture acétatée illustrée en couleurs.

La souscription est ouverte chez tous les libraires au prix de **Fr. 18.-.**

(Ce prix sera porté à Fr. 22.- dès la parution prévue pour fin novembre.)

HATEZ-VOUS DE RÉSERVER VOTRE EXEMPLAIRE

L'édition en langue allemande est en préparation aux Editions Hallwag, à Berne.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne, Genève, Neuchâtel, Vevey, Montreux, Berne, Bâle, Zurich.

«A l'Avant-Garde du Progrès»

En quelques mois, plus de 65 000 personnes ont assisté à ces passionnantes démonstrations scientifiques. «A l'avant-garde du progrès» constitue une intéressante et agréable leçon de physique et de chimie, destinée particulièrement à la jeunesse des écoles. Le corps enseignant et les journaux s'expriment à son sujet de la façon suivante:

W. E., Directeur d'une école professionnelle:

Toute cette jeunesse a été enchantée de ce qu'elle a vu au cours des expériences et cela fut un réel enrichissement pour maîtres, apprentis et écoliers.

M. H., Directeur des écoles V:

Dans les quatre séances, l'attention fut toujours soutenue et a donné lieu ensuite, dans les classes, à de forts intéressants échanges de vues entre professeurs et élèves.

«Le Pays», Porrentruy:

Il convient de féliciter et de remercier chaleureusement la General Motors qui offre à nos écoles — sans but publicitaire, mais dans le seul dessein d'éveiller chez nos enfants le goût des professions scientifiques — cette mémorable leçon de choses.

Le programme comprend les expériences suivantes:

1. Changement de couleur à volonté
2. Une bouteille qui sert de marteau
3. Le contrôle des vibrations
4. Le réfrigérant «Freon»
5. Le feu froid
6. Origine et évolution de la lumière
7. Transmission du son par rayon lumineux
8. Propulsion par réaction

GM
A L'AVANT-GARDE DU PROGRES

Si une séance gratuite devait vous intéresser, veuillez vous mettre en rapport avec nous pour régler les questions de détail. Conférences en français ou en allemand.

GENERAL MOTORS SUISSE S.A.
Dép. des Relations Publiques, Bienne

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

Les postes suivants sont à repourvoir à l'école suisse de Lima (Pérou):

1 maîtresse primaire

1 maître primaire supérieur ou maître secondaire pour l'enseignement des sciences

En cas d'engagement pour 4 ans au minimum, voyage payé aller et retour. De plus amples renseignements peuvent être obtenus au **Secrétariat du Comité d'aide aux écoles suisses à l'étranger, Wallgasse 2, Berne.**

Les offres manuscrites, avec curriculum vitæ, copies de certificats, références, doivent parvenir à la même adresse, jusqu'au **15 octobre 1955** au plus tard.

Une chose à ne pas oublier:

Nous accordons un rabais spécial de 5% aux membres des associations des employés d'Etat de la Suisse romande

Ce rabais est accordé sur les achats au comptant et moyennant présentation de la carte de membre au moment de la conclusion de l'affaire. Les demandes de rabais présentées après coup ne sauraient être prises en considération. Nos ***nouveaux avantages*** *exclusifs: Remboursement des frais de voyage, emmagasinage gratuit, 10 ans de garantie, des meubles achetés. Sur demande: livraison par camion «neutre».*

Pfister Ameublements S.A.
Toujours à l'avant-garde

La grande maison de confiance dont le choix comprend 3000 ensembles et 10000 meubles vendus séparément.

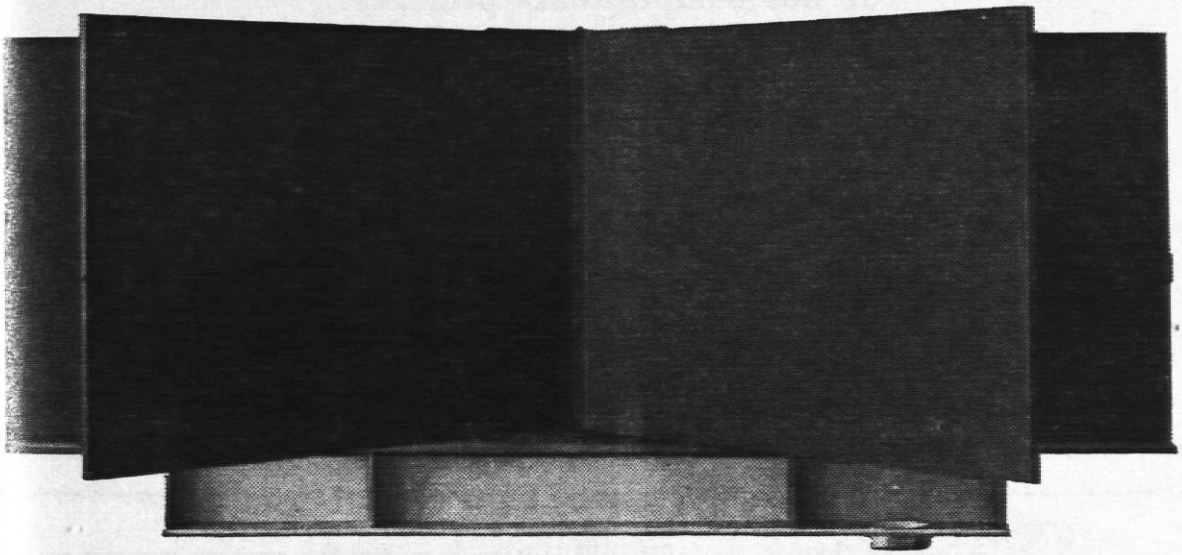
Lausanne - Genève - Neuchâtel (agence) - Bâle - Berne - Zurich - Saint-Gall - Bellinzone
Fabrique-exposition à Suhr près Aarau (sur la route nationale Berne-Zurich).

Seuls,
les tableaux

palor

présentent
les cinq avantages
suivants:

1. Par un mécanisme invisible, brevet ✣, ils peuvent être décalés d'environ 70 cm en hauteur, laissant ainsi la paroi libre pour des projections.
2. La surface d'écriture, d'un revêtement «Eternit» durable, est inrayable et résistante à l'eau.
3. Le nettoyage du tableau est aisé et son séchage rapide.
4. La surface étant matte et sans reverbération, elle est agréable à l'écriture.
5. Tous les tableaux sont livrés en gris-ardoise ou vert-palor. Cette dernière couleur, plaisante, a un effet bienfaisant sur les yeux.



Demandez renseignements et prospectus à

PALOR S.A. Niederurnen
Tél. 058 / 4 13 22

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreux

Au Domino Rollé

HOTEL DE 1er ORDRE - RESTAURANT - BAR
TERRASSE
GRAND VERGER AVEC DÉBARCADÈRE
Tél. (021) 7 51 51
J. Mutrux

Viennent de paraître aux **Editions Fœtisch**

près de 50

CHŒURS NOUVEAUX

**pour voix égales, voix d'hommes et voix mixtes,
de nos compositeurs préférés**

Demandez le catalogue spécial ou l'envoi de choix

FŒTISCH FRÈRES S. A.

Caroline 5, LAUSANNE

Demandez
prix courant
à **NIDECKER**
ROLLE
Fabrique d'articles en bois
Spécialiste
dans le matériel d'école
•
Tél. 7 54 67

MONTREUX, 1er octobre 1955 XCIe année — No 35

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces :

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

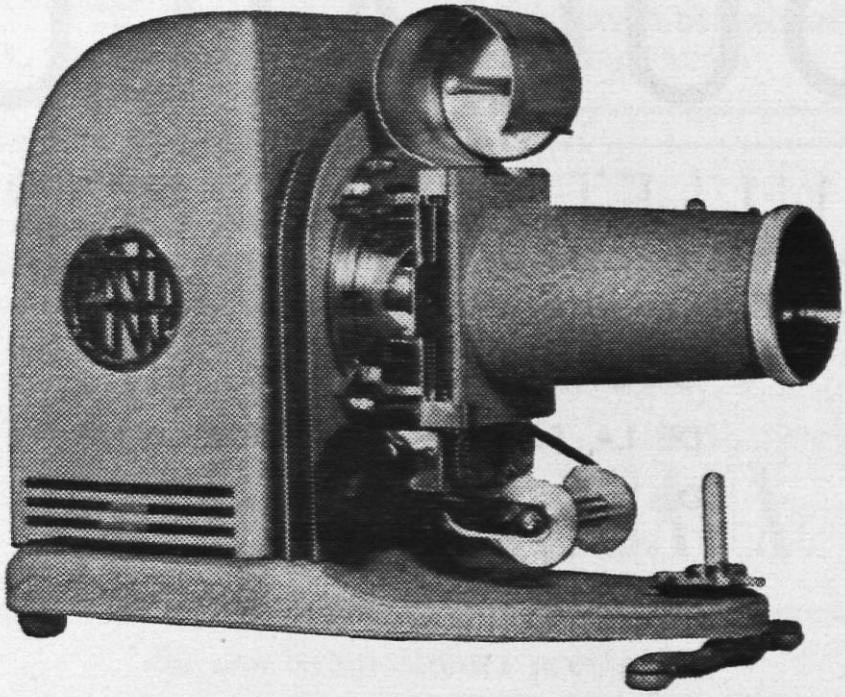
Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Librairie en gros J. MUHLETHALER

Agent général pour la Suisse Edit. Fernand NATHAN
Edit. nouvelles pour l'Enseignement
(Films fixes)

27 rue des Eaux-Vives GENÈVE Tél. 36 98 25



Appareil de projection METEORE

Vous permet de projeter EN PLEIN JOUR
Films fixes tous formats
Clichés
Plaques microscopiques

Prospectus et catalogues de films sur demande
Démonstration permanente à notre bureau ou sur place selon demande

Pour les classes enfantines. Le matériel Fernand Nathan mis à votre disposition par les Editions **FERNAND NATHAN** vous sera d'un précieux secours. Catalogue sur demande. Exposition permanente à nos bureaux.

Pour les grands. Les Editions **FERNAND NATHAN** mettent à votre disposition des ouvrages de toutes disciplines inspirées des dernières méthodes pédagogiques.

Envois à l'examen de tous ouvrages que vous désireriez étudier
Exposition permanente à nos bureaux